

à craindre que la vie de l'homme s'en ressentit.

Aussi bien est-ce un fait dont on a parfaitement conscience. Sir John Lubbock disait avec raison : « N'accueillez pas en critique tout ce que vous entendrez. Suspendez votre jugement, essayez de pénétrer les sentiments de ceux qui vous parlent. Si vous vous montrez bienveillant et plein de sympathie, on vous demandera souvent conseil et vous aurez souvent la satisfaction de sentir que vous avez aidé ou consolé ceux qui ont un chagrin ou un souci. » Et ailleurs : « Neuf hommes sur dix préféreraient qu'on dise du mal d'eux, qu'on leur en fasse même, plutôt que d'être ridiculisés¹. »

...

Autre considération.

Il y a trop de lourdes portières et de grilles en France : cela rend la vie nerveuse et sporadique. Tout est rapproché et cependant dans un menaçant antagonisme : le chaud et le froid, la paix et la guerre, le bonheur et la mort

1. Sir John Lubbock : *L'emploi de la vie*, traduction par Émile Hovelacque. (Félix Alcan, Paris, 1897), p. 22.